

CENTRE DE REHABILITATION DE LA FAUNE SAUVAGE accueille une nouvelle pensionnaire



La 8^{ème} pensionnaire du C.R.F.S. est arrivée samedi 25 mai en fin d'après-midi.

La police municipale de Ste Maxime, informée par un promeneur, a signalé la présence de cette tortue affaiblie et flottant en surface, au niveau de la plage de la Nartelle. Le Réseau Tortues Marines de Méditerranée Française s'est mobilisé afin de rapatrier la tortue au Centre de Réhabilitation de la Faune Sauvage à Antibes.

Cette tortue Caouanne, d'un poids de 22 kg, est arrivée au Centre recouverte de pas moins de 3kg d'anatifes, fixées au niveau de son plastron et de ses pattes antérieures.

Les anatifes, plus connues sous le nom de pouce-pied sont des crustacés filtreurs qui aiment à se fixer sur les objets flottants. Elles ne sont pas parasites mais, en proliférant, elles alourdissent l'animal, l'encombre, jusqu'à l'empêcher de se mouvoir librement. La présence d'anatifes révèle un long séjour dans le grand large.

Nous avons retiré l'ensemble des pouces pieds qui s'étaient fixés sur la tortue, avant de la laver soigneusement avec un savon désinfectant. Elle présente un trouble de la flottabilité et une sévère déshydratation, probablement révélateur d'une sous-alimentation prolongée. Encore très affaiblie, elle dort la majeure partie de la journée et refuse pour l'instant de s'alimenter.

Nous avons procédé à une prise de sang et démarré un traitement antibiotique. Chaque jour, nous procédons à la réhydratation de la tortue afin de contrecarrer les conséquences d'une sous-alimentation.

Un autre petit individu a également élu domicile sur notre tortue... Profitant de cette « embarcation vivante » pour voyager et traverser les mers ! Un *planes minutus*, plus connu sous le nom de crabe de Christophe Colomb. Il vit « sur » la tortue, entre son cloaque et ses pattes arrière, souvent en couple. En échange de ce transport gratuit, il nettoie la tortue, la déparasite. Pendant longtemps, il a été victime des mauvaises croyances, qui l'accusaient de perturber son hôte en pinçant sa queue dès lors

que la tortue essayait de sonder, l'empêchant ainsi d'évoluer librement. Ce n'est que récemment qu'a été démontré le rôle inoffensif voir même utile de ce passager- nettoyeur.

Ce petit crabe est une femelle, que nous prenons soins de laisser cohabiter avec notre pensionnaire. A l'heure actuelle, nous poursuivons activement les soins nécessaires à sa survie. Ces animaux, que nous recueillons régulièrement au centre, arrivent très affaiblis, leur fragilité nécessite une attention particulière et quotidienne afin de leur donner le maximum de chance de survivre.

À suivre...

Le centre de réhabilitation de l'Association Marineland est hébergé par l'Espace Mer et Littoral de la ville d'Antibes Juan les Pins, gestionnaire du site appartenant au Conservatoire du Littoral, au milieu de 2.2ha de pinède dans le cadre enchanteur de la Batterie du Graillon. Il accueille des tortues marines échouées ou trouvées en difficulté sur les côtes des Alpes-Maritimes et du Var.

Les tortues peuvent être victimes de nombreuses menaces, dont beaucoup proviennent de l'activité humaine : collisions avec les bateaux, captures accidentelles dans les filets de pêche, pollution marine (enchevêtrement ou ingestion de matières plastiques), hypothermie, infections, blessures liées à des prédateurs etc.

Les usagers de la mer sont invités à contacter l'association Marineland s'ils rencontrent une tortue en difficulté. Une permanence est assurée 7 jours/7 au 06 16 86 26 86.

Contacts :

Elodie Cusse, attachée de presse
elodie@pascalevenot.com +33 (0)6 78 58 64 86

Sidonie Catteau, Chef de mission "Tortues marines"
Association Marineland
seadeau@gmail.com - 06 16 86 26 86